

Apprendre le Braille avec les Contes

A B C

L'outil pour aider l'enfant
déficient visuel à lire et écrire
le braille avec le conte.

Démarche pédagogique
élaborée par
Françoise Deblangy

PRESENTATION

Notre concept s'ajoute à l'apprentissage de la lecture à l'école, où l'enfant acquière les facultés de déchiffrage.

Il est ici question de transmettre le plaisir de la lecture, qui passe entre autre par le moment de lecture d'histoires, de contes par le parent au moment du couché, moment privilégié, investi d'affect, et d'échange..

Malheureusement pour l'enfant, ce moment privilégié passe parfois à la trappe, à notre époque frénétique.

INTRODUCTION

La lecture d'un album ou d'un court roman constitue une étape fondamentale. Elle permet à l'enfant de prendre conscience de ses facultés, de son plaisir à découvrir, par la lecture, ce qu'il est : **un être en devenir**.

L'acte de lecture est difficile, il nécessite avant tout un accompagnement qui permet le développement d'une attitude active: l'ECOUTE.

Lire, oui, mais APPRENDRE LE BRAILLE AVEC LES CONTES ?

ABC, concept pédagogique élaboré pour :
«Apprendre le
Braille avec les
Contes»

repose essentiellement sur un support essentiel : le conte adapté.

- 1 – Découvrir la lecture et l'écriture en braille
 - A travers un conte illustré.

En premier, ce n'est pas l'enfant qui lit, c'est une tierce personne. La trame du conte est simple, courte, avec des personnages qui vont à la découverte de ce qui les entoure, qui tissent des liens, qui vivent des situations où des sentiments surgissent, tel est le principe général du conte proposé aux enfants.

L'enfant, non seulement écoute, mais il apprécie, admire, se remémore, à travers le conte, les comptines, les vidéos, la musique. Il ne peut rester passif, il est entraîné dans une dynamique, laquelle va susciter en lui un besoin nouveau :

- celui, non seulement d'écouter, mais aussi d'apprendre à exprimer verbalement ce qu'il écoute, et développer petit-à-petit l'acte de lecture.

En effet, les contes sont écrits, soit sur :

- Le site : <http://ecoute-mes-histoires.com>,
- les blogs actuels : <http://www.sibelleshistoires.blogspot.com> ; ou des nouveaux sites qui pourraient s'ouvrir ultérieurement.
- en albums illustrés avec CD, dans lesquels nos activités sont également publiées.

A ce stade, l'enfant prend goût à une nouvelle étape : celle de lire ce qui est écrit.

2 – Apprendre le braille

- A travers les contes.

Mais d'abord expliquons les différences entre :

Aveugle ou non-voyant : ne voit rien ; a besoin de ses doigts.

Malvoyant : peut lire avec des aides techniques.

Les difficultés de l'apprentissage à la lecture vont s'amoinrir pour faire place à un désir nouveau : celui d'aimer LIRE.

L'initiation à la lecture s'impose comme une évidence, un plaisir qu'il conquiert grâce au conte. Mais conquérir l'écriture d'une lecture intégrale, c'est une étape plus exigeante, à laquelle l'écoute du conte peut amener l'enfant en difficulté à s'aventurer sereinement, dans un accompagnement.

Et par la publication de nos contes en albums illustrés en relief, avec double écriture en noire et en braille, l'apprentissage se fera spontanément, doucement et facilement.

Ces albums «illustrés» sont :

- 1 – Une initiation au braille pour le jeune enfant et son entourage (parents, frères et sœurs, camarades, famille...)
- 2 – Une sensibilisation de tous les enfants et des familles au problème du handicap visuel, par ce livre
- 3 – L'apport d'une perception et d'une compréhension à la hauteur des besoins de l'enfant déficient visuel
- 4 – La possibilité de prendre goût à la lecture du conte, à la découverte de la langue française et de l'écriture du français en braille.
- 5 – Un dialogue, un échange, un partage autour de ce conte, avec tous,

voyants et non-voyants, et ainsi une mise en valeur du livre tactile, utile à tous.

6 – L'apprentissage de l'exploration tactile.

La nécessité du braille

L'accès personnel et maîtrisé à l'écrit est le moyen unique de pénétrer la pensée qui s'exprime entre signes, lexique et syntaxe. C'est ce privilège indéniable que le jeune Louis Braille a permis et transmis aux personnes aveugles... L'apprentissage du braille peut ainsi présenter plus de dynamisme et d'inventivité.

Vocabulaire, orthographe, culture s'acquièrent d'abord par la lecture. Nous avons tous une mémoire écrite et une mémoire orale. Elles sont complémentaires et il faut absolument cultiver les deux. Par nos contes en braille, les enfants d'aujourd'hui pourront lire couramment le braille. Ils développeront ainsi une plus grande autonomie à la maison, à l'école, dans les loisirs, dans leur vie de tous les jours.

3 – Lire, et se détendre

L'enfant aveugle doit, comme ses congénères voyants, être au contact du braille le plus tôt possible, de même que les voyants sont au contact de l'imprimé dès leur plus jeune âge.

Il est essentiel de maintenir le braille-papier tant que l'enfant est en cours d'apprentissage de la lecture pour qu'il puisse acquérir une bonne vitesse et associer déchiffrage et compréhension. Le braille-papier a aussi sa justification dans nos activités pédagogiques précises et pour le repérage dans l'espace d'un ouvrage par exemple. Le braille-papier continue à avoir son utilité et il doit se concilier facilement avec le braille numérique.

La concentration, l'attention chez l'enfant déficient visuel, est très sollicitée du fait de son handicap. Le temps d'attention est donc plus facile pour lui. Ce potentiel est une richesse qu'il utilise sans cesse.

D'où l'écoute également, en fin de séance, d'une musique douce, calme, moment consacré à la détente. Mais cela peut se faire également aussitôt après l'écoute du conte, ou en début de séance.

Elle est source de bien-être et d'équilibre, donc facteur de santé : celui de se défatiguer rapidement, de se « recharger », mais surtout elle ranime et ravive tout leur système sensitif tellement mis à mal par notre civilisation qui

privilège trop l'intellect et nie fréquemment le corps, lieu de sensations et de plaisir.

La pratique de la détente que nous proposons à travers nos contes, à l'école, ou chez soi, favorise sans conteste, l'épanouissement individuel de l'enfant, mais également un moment de silence extérieur et intérieur, un moment où il ne pense plus à rien.

L'espace de l'esprit, là où il peut ouvrir ses ailes, c'est le silence.

Le silence est seul signe de la qualité.

Saint Exupéry

LE PRINCIPE

L'histoire est découpée en plusieurs tomes, suivis :

- d'une comptine, avec enregistrement player, CD ou DVD, pour son apport ludique dans la mémorisation
- d'une activité manuelle, auditive, sensorielle, de compréhension, de mémorisation, en lien avec l'histoire : il y a appropriation.
- d'une musique de détente, pour favoriser la concentration et le recentrement, en rapport direct avec le conte, avec enregistrement player, CD ou DVD.

Mais l'ordre proposé peut s'inverser au gré des dispositions du ou des enfants selon l'«humeur» du moment.

L'utilisation du matériel pédagogique proposé par «ABC» met l'enfant en confiance, et l'amène à entrer dans le plaisir d'écouter les contes, pour arriver par le conte à l'apprentissage de la lecture en braille.

Nous appelons cette étape l'apprentissage au plaisir de Lire.

Pourquoi l'écoute des contes favorise-t-elle l'apprentissage à la lecture, au goût de la lecture, et plus tard à celui de l'écriture en braille ?

C'est un accompagnement en douceur, d'une manière ludique, de la lecture. L'imaginaire s'éveille, l'écoute se met en action, les images décrites, expliquées, peuvent inciter à l'émerveillement, à découvrir la beauté de ce qui existe autour des enfants à travers les animaux, la nature, mais aussi les êtres humains.

L'enfant s'installe dans un plaisir qui lui donne le goût d'aller plus loin : celui d'écrire.

Parce qu'il va écrire, non pas ce que le conte raconte, mais ce que le conte va lui inspirer : une histoire, avec ses mots, ses expressions. Le partage est ainsi favorisé par les commentaires sur les contes. Leur créativité se développe, le goût de l'écriture se communique par l'intermédiaire du conte, et la confiance est suscitée dans un apprentissage vécu comme une difficulté pour eux.

C'est une manière ludique de découvrir l'attrait du livre, et le goût de la lecture et de l'écriture en braille.

OBJECTIFS VISES PAR CETTE APPROCHE

- Amener l'enfant à écouter, afin de l'aider à retenir, mémoriser aussi bien les textes que les comptines.
- L'amener à développer son imagination.
- L'entraîner à découvrir le monde qui l'entoure.
- Lui permettre de réaliser des activités créatives Il va pouvoir ainsi s'approprier et s'ouvrir à la compréhension de l'histoire écoutée.
- Exercer un moment de calme, de détente, en revivant par la musique, ce moment exceptionnel d'écoute active du conte, outil pédagogique.

Cette approche est proposée aussi dans son intégralité sur notre site, nos blogs, et est accessible à l'enfant seul ou avec un «parent».

Il est évidemment très important de lire à son enfant. Même si celui-ci ne voit pas les mots, il peut autant apprendre de ce qui l'entoure en écoutant des histoires. En plus, il peut "lire" en même temps si nous utilisons des livres qui sont écrits à la fois en braille et en imprimerie. Au début, l'enfant ne lit pas réellement, et cela n'a pas d'importance si ses doigts ne sont pas sur le mot lu. "Lire en même temps" permet à l'enfant de connaître le monde de l'écrit alors qu'il écoute l'histoire. De cette façon, l'enfant commence à réaliser qu'il existe une relation entre les mots qu'il ou qu'elle entend et les symboles écrits sur la page. Ce qui est aussi important que la lecture, c'est évidemment d'explorer le monde extérieur, pour pouvoir comprendre les idées développées dans nos livres.

Le jeu à travers les activités manuelles, auditives, mais aussi à travers les comptines va permettre de développer le sens tactile et le langage. L'important c'est de décrire, expliquer, parler, s'amuser...

I - Pourquoi raconter des histoires aux enfants dans un parcours éducatif, à travers les contes, les comptines, les activités :

- Pour développer le plaisir de l'histoire entendue et amener naturellement le jeune enfant au plaisir de l'histoire lue ;
- Pour permettre l'ouverture au monde, la découverte des différentes cultures, diverses façons de vivre, de voir et d'agir.
- Pour lui permettre de s'imprégner de l'histoire et ainsi de se l'approprier.
- Pour faire face aux peurs d'apprendre de l'enfant, par le travail sur l'inconscient qu'offrent les contes.
- Pour transmettre certaines valeurs qui nous semblent plus que jamais nécessaires : le courage, la dignité, le respect de la parole donnée, l'honnêteté, l'honneur d'assumer ses choix et ses actes qu'il découvre à travers la vie des héros des contes et des comptines.
- Pour développer le plaisir de créer, dénouer les blocages de l'expression, faire jaillir cette libération par la créativité.
- Pour amener l'enfant à être conscient de ses capacités créatrices et fier de ce qu'il aura accompli. Tous les enfants sont créateurs.

Les histoires sont écrites pour toucher l'enfant dans sa vie de tous les jours, avec des mots simples qu'il peut facilement identifier.

Le pré-braille, c'est beaucoup d'expériences de toucher de plus en plus fin, et en même temps l'apprentissage de la latéralisation. L'enfant non-voyant va apprendre toutes les lettres en braille avec un plaisir évident. Il ne cherche pas forcément à lire, mais c'est sous ses doigts qu'il découvre les mots, qui vont l'aider à accéder au langage et à l'écriture.

Il est indispensable d'empêcher le braille de se raréfier, de le voir disparaître bientôt. C'est dangereux. Pour les enfants d'abord, qui, s'ils n'ont pas accès à la grammaire, à l'orthographe, à la structure de la phrase, ne sont pas très différents des analphabètes ; si on ne "raisonne" que phonétiquement, même

la structure du cerveau, l'accès à la logique, la compréhension des concepts, s'en trouvent modifiés, et pas en bien ! Pour les adultes, à force de ne plus lire, il y a aussi le risque d'oublier.

La question de l'acquisition de l'orthographe est, elle aussi, primordiale : rien ne pourra jamais remplacer la lecture des mots pour en mémoriser l'orthographe, encore faut-il qu'elle puisse être répétée pour avoir le temps d'être mémorisée, d'où l'importance de la multiplication des histoires et des livres proposés et qu'ils soient de qualité.

II - Pourquoi des chansons enfantines ?

Elles sont un outil dans l'apprentissage de l'enfant. La chanson enfantine s'inscrit dans le patrimoine culturel. Issue de la tradition orale, elle constitue depuis toujours un moyen de perpétuer un héritage commun.

Pourquoi l'intégrer dans les apprentissages ? Que peut apporter la chanson enfantine à l'enfant ? De quelle façon l'enseignant, le parent peut-il s'en servir en tant qu'outil dans la mise en oeuvre des apprentissages ?

C'est dans les cultures traditionnelles (française, amérindienne, russe...) que naissent nos créations. Exposer l'enfant aux chansons enfantines, au maniement des sons, c'est lui faire comprendre son environnement de façon ludique.

L'importance des chansons enfantines, pendant les premières années de l'enfance est fondamentale. Elles répondent au désir progressif de socialisation du petit. Au travers de ce folklore enfantin, l'enfant va découvrir plusieurs types de rapport.

La mémoire joue un rôle fondamental dans le développement : sans mémoire, il n'y a pas d'apprentissage. «L'acte de mémorisation demande des efforts, un véritable travail qui requiert l'activité consciente de la personne, de l'enfant.»

La chanson enfantine est un rythme, elle produit une gestuelle. Et c'est ludique. Ces gestes alors permettent une meilleure mémorisation de la notion abordée.

Le caractère ludique des chansons enfantines en fait un «objet» adoré des enfants.

Dès trois ou quatre ans, l'enfant s'intéresse aux différentes écritures qui l'entourent et à la manière dont les mots écrits expriment le langage. En stimulant sa curiosité, on accompagne et on structure cette découverte. Il est nécessaire, à cette étape, qu'il prenne conscience des réalités sonores de la langue. La meilleure manière est de lui permettre de dire ou de chanter souvent des comptines. Son attention aux rythmes et aux rimes lui fait découvrir que les paroles sont composées de sons. Il peut alors comprendre comment les lettres de l'alphabet représentent ces sons dans des mots familiers et tenter de trouver (avec l'aide du maître, de l'animateur, du parent) comment on peut écrire un mot simple.

Le jeu par la chanson enfantine, permet de développer le sens tactile mais aussi le langage. L'important c'est de décrire, expliquer, parler, s'amuser...

La comptine joue un rôle essentiel dans la mise en oeuvre de l'apprentissage de la langue française, surtout auprès des enfants en situation de handicap visuel. Son caractère répétitif, scandé, permet à l'enfant, en particulier ceux dont le Français n'est pas la langue maternelle, de se familiariser avec les sons.

De ce fait, il les reconnaît et les produit en les articulant, entraîné par la dynamique gestuelle de la chanson enfantine.

En conclusion, je laisse la parole aux parents d'enfants non-voyants :

- Il faut débiter l'apprentissage très tôt,
- Il faut sauver le Braille !!! en faire la promotion.

«L'enfant qui naît aveugle n'est jamais sollicité par l'écrit, contrairement à l'enfant né voyant qui en est "envahi": affluence de livres et d'albums illustrés, tracts et panneaux publicitaires, étiquettes de produits divers Pour donner envie à ces enfants d'accéder à la lecture, et par là même, de s'ouvrir au monde, il leur faut des livres adaptés. Mais des livres de qualité, qu'ils auront envie de toucher, avec des illustrations tactiles mais aussi du braille (sans fautes) pour les amener petit à petit à lire ... Le livre audio est un outil plus facile à trouver que le livre tactile, mais il a ses inconvénients pour l'enfant aveugle.

Les enfants non-voyants ont le droit d'avoir des livres de qualité et il est inenvisageable de nous satisfaire d'ouvrages médiocres.

Il est très utile d'entretenir une culture ludique des contes. Rien de tel qu'une prise de contact agréable pour bien lire et bien écrire le braille!»

- Le Braille est associé aux mots : «autonomie, liberté, fierté, capacité d'échanges, promotion sociale, scolarisation facilitée, plaisir de lire/écrire ...
- Il faut généraliser l'apprentissage du Braille,
- Il faut faire connaître le Braille au plus grand nombre, en particulier les voyants et ce, dès le plus jeune âge,
- Il faut diminuer le coût des supports d'accès au Braille (papier, plages tactiles, systèmes de grossissement ...)

Le braille est et reste l'outil indispensable pour l'éducation, la formation professionnelle et plus généralement l'intégration dans la vie économique et sociale des personnes aveugles. Le braille reste le seul moyen d'approche autonome du texte écrit pour les personnes aveugles et, à ce titre, il est irremplaçable.

En second lieu, plus l'apprentissage du braille est précoce, plus les hautes performances de l'enfant sont garanties. Il est donc hautement souhaitable que cet apprentissage se fasse en même temps que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture pour les autres enfants.

D'une façon générale, une tendance fâcheuse se développe actuellement dans certains milieux pour retarder l'apprentissage du braille. C'est là une erreur dramatique que nous devons combattre avec la plus grande énergie. Cette pratique conduit à ce que des enfants aveugles se retrouvent à l'adolescence avec de graves lacunes dans ce domaine, lesquelles se traduisent par de vraies difficultés scolaires et donc, des difficultés pour poursuivre les études auxquelles ils auraient pu prétendre si cet apprentissage s'était engagé dès la petite enfance.

L'apprentissage du braille est facile, il peut être abordé de façon très ludique et c'est souvent très amusant pour une classe de tout petits de voir comment le petit camarade lit avec tous ces petits points saillants.»

Témoignages de parent d'enfant aveugle.